



Pluriel·e·s

Retraité·e·s du Calvados

CAEN PIC

P4



LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Numéro 328

JANVIER-FÉVRIER-MARS 2021

IMPRESSION PAR NOS SOINS

Déposé le 15/03/2021

SOMMAIRE

PAGE 2 : FOLLE AVENTURE DU GÉNIE HUMAIN...
PAGE 3 : DES BIENS EN COMMUN POUR L'HUMANITÉ
PAGE 4 : LA DETTE EST UN OUTIL IDÉOLOGIQUE ET POLITIQUE.
PAGE 5 : CONTRIBUTION DU MOUVEMENT DE LA PAIX CALVADOS
PAGE 6 : QUE FAIRE ?
PAGE 7 : LA CULTURE : ON EST EN MANQUE
PAGE 8 : FESTIVAL ALTÉRITÉS
PAGE 9 : RASSEMBLEMENT FESTIF DES RETRAITÉS
PAGE 10 : AUX ISLES-BARDEL
ENCART DE 4 PAGES NON PAGINÉ

Une société chamboulée

dans laquelle nous continuons à réfléchir, à défendre nos idées de solidarité, d'accès au mieux-vivre et aux soins pour tout le monde ; et dans laquelle nous espérons rapidement revivre échanges et rencontres.

Merci à toutes celles et ceux qui, au plan national comme départemental, ont réussi dans cette période à nous rassembler et faire en sorte que les aspirations des retraitées ne soient pas en sommeil.

Notre premier souci d'un vaccin pour tous n'occulte pas les besoins vitaux : se chauffer, se soigner, se nourrir, se cultiver, ... - de nombreux retraitées vivent sous le seuil de pauvreté, c'est inacceptable !

Notre pouvoir d'achat diminue ; c'est injustifiable ! Nous accorder en janvier une augmentation des niveaux de pension de 0,4%, c'est méprisant.

Non, les retraitées ne sont pas tous des privilégiés et n'ont pas envie d'être isolés dans la société. Ils se préoccupent des jeunes comme des « plus anciens » et battent le pavé pour que cessent le chômage, la précarité, les licenciements, pour que les salaires des soignantes, des enseignantes soient enfin revalorisés, pour un monde de Paix.

Nous étions présents ce jeudi 4 mars devant le théâtre de Caen pour soutenir le monde de la culture, et avoir le plaisir de retourner dans les salles de cinéma et de théâtre dans les meilleures conditions.

Merci à tous ces contributeurs et contributrices qui font vivre notre presse syndicale et qui prennent part aux sujets qui nous animent ou qui nous interrogent. Nul doute que les articles qui suivent favoriseront des échanges plus riches dans notre organisation.

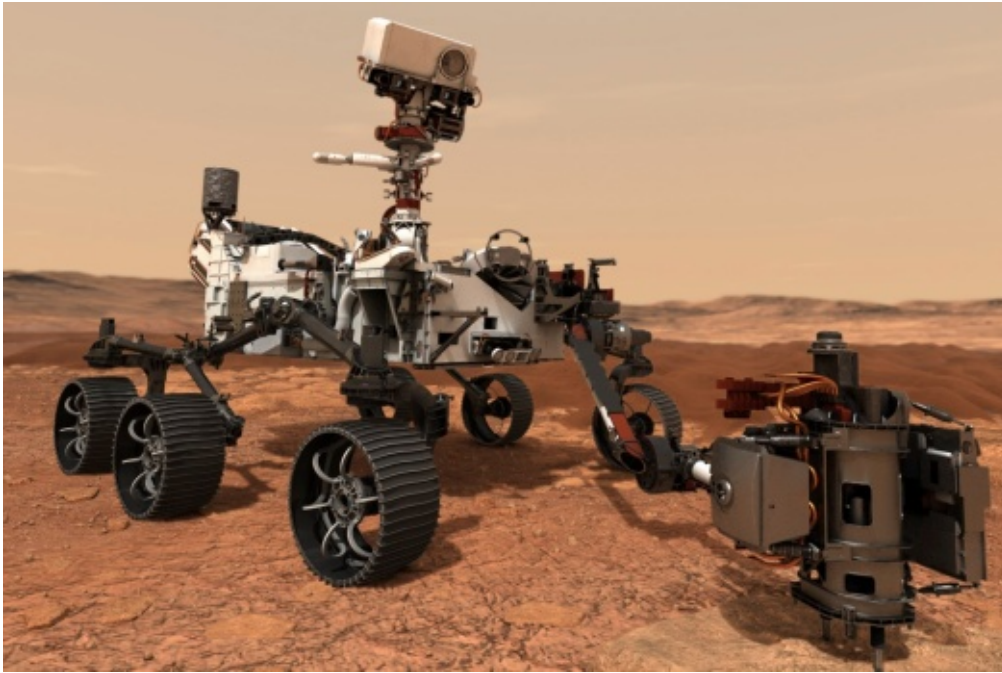
Je vous donne deux rendez-vous, le 31 mars et le 28 mai 2021 .

Nombre d'entre vous m'ont transmis leur baisse de moral souvent due à l'isolement, au fait de ne pas voir comme bon leur semble, la famille parfois éloignée.

Nous avons toutes les raisons d'espérer, des outils pour agir (expressions affichées par le festival Altérités 2021 que je vous conseille de vivre sans modération, même s'il vous est proposé cette année en salle virtuelle).

Denise De Monte

Folle aventure du génie humain ou folie aventureuse et dispendieuse ?



L'arrivée réussie de Persévérance suscite admiration, questionnement, incompréhension et désapprobation.

Admiration car comme tout au long des siècles écoulés le génie humain n'a eu cesse de développer des outils, des technologies toujours plus innovantes toujours plus performantes. Qu'il s'agisse des domaines de la santé, des communications, des transports et de tout ce qui touche notre vie quotidienne, les chercheurs, les inventeurs, les découvreurs ont permis des progrès fulgurants à l'humanité entière. Persévérance, qui vient de se poser avec succès sur la planète Mars, est un jalon de plus à la connaissance et à la conquête de l'espace dont les retombées bénéfiques ne sont pas encore mesurables mais qui constitue une prouesse extraordinaire illustrant la capacité des humains à donner le meilleur d'eux-mêmes pour atteindre des objectifs paraissant totalement

utopiques et inaccessibles.

Questionnement car notre planète vit à l'heure du réchauffement climatique et des catastrophes naturelles et répétitives qui en sont la conséquence. La misère, les inégalités, la malnutrition, la surpopulation, la pollution loin de régresser proportionnellement au rythme des progrès des sciences et technologies, enfoncent chaque jour une grande partie de l'humanité dans la désespérance et donc bien loin de Persévérance. La conquête de Mars paraît bien secondaire près des immenses maux et défis à relever sur la Terre.

Incompréhension et désapprobation car notre monde vit une pandémie assassine qui met en lumière la pauvreté des moyens mis à disposition des soignants, des malades et des citoyens de la planète. Le coût de l'aventure spatiale paraît démesuré et totalement malvenu alors que les besoins en vaccins, en lits d'hospitalisation et en personnels explosent jour après jour.

Pour autant faudrait-il mettre un coup d'arrêt à la connaissance de notre univers ? Laisser cette conquête spatiale aux seules mains d'intérêts privés ?

Faudrait-il oublier la responsabilité des gouvernements, des laboratoires et des industriels sur les raisons de la pénurie actuelle et faire de la conquête spatiale le récepteur de nos mécontentements et exaspérations légitimes ?

Faudrait-il oublier enfin celles et ceux qui, sans vergogne, exploitent le travail des hommes à leur seul profit au mépris de toute humanité ?

De ces questionnements peut surgir une évidence. La persévérance reste et restera sur la planète une nécessité pour développer et obtenir de nouvelles conquêtes... sociales.



Alain Bohère,
23 février 2021.

Des biens en commun pour l'humanité



Quelles que soient les catastrophes ou les crises, financières, écologiques, pandémiques, elles accroissent les inégalités entre les pays riches et les pays pauvres. La survie d'une grande partie de la population pauvre et vulnérable dépend du bon vouloir de celle qui dirige le monde. Alimentation, accès à l'eau, aux soins, à l'éducation, la culture, ... sont happés par les pays les plus riches, qui, de temps en temps, décident d'apporter des aides ailleurs (souvent avec ce qui ne sert plus ici, ou de moindre qualité) ou parce qu'il faut bien se protéger.

La pandémie actuelle en est un nouvel exemple.

La vaccination mondiale a débuté à 2 vitesses. Dans 130 pays (environ 2,5 milliards de personnes), pas un seul vaccin contre le COVID n'a été injecté à cette date. Pendant que les pays riches vaccinent, les pays pauvres attendent.

Pire, les premiers se préoccupant d'abord sur leurs territoires de la course aux vaccins, ils baissent considérablement leurs promesses d'aides ou les retardent.

Le dispositif COVAX, programme de l'OMS permettant d'assurer une répartition équitable des vaccins contre le covid19, système basé sur la solidarité internationale, a bien des difficultés de mise en œuvre. Ce dispositif, démarré le 1er mars seulement, au Ghana puis au Mali, qui devrait se développer en Afrique mais aussi en Inde, au Brésil, couvrira à peine 3% de la population des 145 pays concernés à l'horizon 2022.

C'est un scénario qui se répète comme en 2009 (H1N1).

La situation sanitaire des pays en voie de développement est très inquiétante. Le taux de couverture vaccinale ne progresse plus. Chaque année, on recense environ 3 millions

d'enfants qui décèdent de maladies contre lesquelles il existe des vaccins efficaces. Les industries pharmaceutiques dont on ne compte plus les bénéfices gigantesques vendent évidemment aux plus offrants.

Nos gouvernants ne peuvent pas se donner bonne conscience en votant pour des dispositifs d'aides internationales si, en amont, ils ne pratiquent pas de politique de prévention : moyens pour la recherche publique, centres de production pharmaceutiques à but non lucratif, moyens pour les hôpitaux, création de pôles de santé, ...

La santé n'est pas une marchandise. L'accès aux soins doit être un bien commun pour l'humanité.

Denise De Monte



La dette est un outil idéologique et politique.

Tiens ! Tiens ! où est passé le
« Rien ne sera plus jamais comme
avant ! »

On entend à nouveau et plus fort les libéraux, les capitalistes et les droitiers (les droitiers « de gauche » aussi) sauter comme des cabris en criant : « La dette ! La dette ! La dette ! »

NOUS devons rembourser la dette et donc VOUS devrez faire des efforts (comprendre vous serrer la ceinture) : les fameuses réformes structurelles de l'Union Européenne par la voix de von der Leyen renvoie en écho les efforts de Le Maire et Macron et les psalmodies de Lagarde : « la dette ça se rembourse ».

Eh bien ! non, LA dette ça ne se rembourse pas, tout du moins pour les états. Et jamais aucun état n'a « remboursé » SA dette. Un état fait rouler sa dette. Puis au bout du compte ses financiers lui en font remise partielle ou totale ou bien il fait défaut total ou partiel, ou il la réduit par l'inflation. Lire ici comment l'Allemagne (tellement citée en exemple de sérieux budgétaire) est redevenue en très peu de temps la première puissance économique européenne par la volonté des États-Unis : [<https://blogs.mediapart.fr/cadtm/blog/270219/27-fevrier-1953-l-annulation-de-la-dette-allemande>] ce qui devrait normalement clouer le bec aux ordolibéraux de ce même pays mais ils ont en commun avec les nôtres une infinie capacité à l'amnésie partielle et volontaire.

Évidemment beaucoup de gens croient aux fariboles basées sur la comparaison avec leur foyer : « Quand vous avez une dette vous devez la rembourser » ; « 100 % ou 120 % de PIB ça n'est pas possible ! »

Pour commencer, comparer un stock (le montant total des prêts contractés par un état moins le montant de ceux qu'il a remboursés) avec un flux annuel (le PIB) n'a aucun sens, nous y reviendrons. Mais comparons donc avec un foyer puisqu'ils y tiennent absolument (l'histoire de vous faire bien peur). Soit un foyer dont les revenus sont de 40 000 € par an qui décide d'acheter une maison à 200 000 € et qui possède un apport de 40 000 € (simplifions), ils vont donc emprunter 160 000 €. Au moment de leur emprunt ils ont donc une dette de 400 % de leur « PIB » validée par n'importe quelle banque. Donc la comparaison est idiote et même B. Le Maire sait ça.

B. Le Maire ...) c'est de comparer un état et un foyer. L'état crée sa monnaie, pas un foyer. Un état est « immortel » pas un individu. Essayez donc d'emprunter auprès d'une banque à 70 ans ! Pour un état c'est le contraire, plus il est « vieux » plus il inspire confiance et pour peu qu'il soit riche alors là c'est le jackpot pour les prêteurs.

On veut ainsi nous faire croire inconsciemment qu'une dette de 100 % du PIB engouffre 100 % des richesses et c'est évidemment faux.

Le nouveau slogan des néocons est devenu un élément de langage du style : « La dette publique est le fardeau des générations futures. » si ce n'est pas leur ruine pure et simple dans les cas les plus extrêmes de confusion mentale. Calculer la dépense publique comme une part du PIB ne veut rien dire, ainsi la dépense privée représenterait autour de 200 % du PIB, ceci n'a aucun sens.

Le ratio au PIB est seulement un indice parmi tant d'autres à utiliser en conjonction et en le corrigeant intelligemment. Agnès Verdier-Molinier, directrice de l'IFRAP, think-tank libéral ultra présent sur les télévisions (c'est même son rôle essentiel, la propagande) affirme que les dépenses sociales en France ont atteint selon l'OCDE 32 % du PIB (en fait c'est 31,1 %, on notera l'honnêteté intellectuelle de la dame) et que bien sûr c'est insupportable (rappelez-vous le « pognon de dingue ») comparé aux autres pays. C'est évidemment absurde car ce qui n'est pas pris en charge par la Sécurité sociale (comme en France) l'est par d'autres voies. Il faudrait alors comparer les dépenses sociales globales et là, même aux États-Unis ce n'est pas 18 % (comme on peut l'entendre fallacieusement) qui y est consacré mais 30 % et c'est ainsi dans tous les pays développés. On pourrait même penser en toute légitimité que c'est aussi cela qui en font des pays développés.

Nous disions plus haut qu'un état ne remboursait pas sa dette ou plutôt qu'il la faisait rouler. En vérité si les états ne remboursent pas « LA DETTE », ils remboursent bel et bien leurs emprunts et même ils ne cessent de le faire et ne cessent d'en solder. Au grand bénéfice des financiers et banques privées si ce n'est des contribuables.

Les discours de nos politiques, journalistes un peu fainéants et toutologues divers sont donc factuellement faux : nous remboursons

la dette. Mais la dette ne sera jamais de zéro.

Et ça n'est pas davantage une dépense imposée aux fameuses générations futures puisqu'il s'agit de leur apporter de l'éducation, des infrastructures etc.

Concernant la santé et les retraites, utiliser le ratio dette/PIB est ici encore plus trompeur et manipulateur (merci Maastricht).

Le premier poste de « dépense publique » visé est la retraite. Sauf que les retraites ne sont pas des dépenses mais des revenus de transfert : pour simplifier, sur chaque fiche de paye, une part a été prélevée (+ une part patronale, dont d'ailleurs il veut s'exonérer avec la bénédiction des gouvernements successifs complètement noyautés) et versée sur le compte en banque d'un retraité, une somme prise à certains et donnée à d'autres, aucunement une dépense. Elle sera une dépense quand elle sera consommée mais générera alors du PIB. C'est la même chose pour les dépenses de sécurité sociale.

On voit bien la manipulation politique et idéologique des tenants de l'austérité. D'abord on est pour l'austérité (pour bien d'autres raisons) puis on la justifie a posteriori avec des arguments propagandistes et idéologiques. Paradoxalement on n'évoque jamais la dépense privée bien que tous les ménages soient aujourd'hui contraints d'avoir une mutuelle ou une assurance avec au final des plus-values uniquement pour les actionnaires.

On n'évoque pas non plus les recettes manquantes, entre autres :

- les allègements de charges sociales (suppression de cotisations patronales) : 20 milliards ;
- la fraude sociale : fausses déclarations patronales, 25 milliards ;
- les « cadeaux » fiscaux, ISF : 5 milliards ;
- L'évasion fiscale, 60 à 80 milliards par an, voire 100 milliards pour certains soit 3 à 6 % du PIB ;

J'en passe...

Pour un déficit public de 93 milliards en 2019.

Tiens ! Tiens ! ce ne serait pas plutôt : « Tout sera plus que jamais comme avant. »

À moins que nous cessions d'être les naïfs de service.

André Salaün



Contribution du Mouvement de la Paix Calvados



Le Mouvement de la Paix

Notre camarade Claude Ruelland s'était déjà exprimé dans notre bulletin Pluriel(les) retraité.e.s n° 309 du 27/02/2018 ; le 22 janvier 2021 a marqué l'entrée en vigueur du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN).

Qu'en est-il de la position de la France en dépit des nombreuses interpellations et manifestations du Mouvement de la Paix ?

La France va-t-elle renouveler des sous-marins lanceurs de bombes atomiques ?

Avec son projet de renouvellement des SNLE (sous-marins nucléaires lanceurs d'engins), Emmanuel Macron et son gouvernement trahissent l'engagement pris en 1992 en signant le Traité de Non Prolifération (article VI), ne respectent pas le nouveau droit international (Traité international d'Interdiction des Armes Nucléaires - TIAN) et engagent « un pognon de dingue » alors qu'ils pleurent sur la dette à rembourser, et alors qu'il y aura tant à investir à l'issue de la crise sanitaire dans de nombreux domaines.

En page 3 de l'édition d'Ouest-France du samedi 20 février, Philippe Chapleau qui suit les questions de défense et de politique internationale, nous apprend que « La France s'engage dans le renouvellement de la composante océanique de sa force de dissuasion ». Il précise que les futurs quatre SNLE entreront en service à partir de 2035... et ne quitteront le service actif qu'en « 2080-2090 » ! (Plus de 50 ans d'armes nucléaires !) Comme les sous-marins actuels, ils porteront des missiles M-51

aux dix têtes nucléaires. »

Cette décision est un pied de nez au Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires (TIAN). Entré en vigueur le 22 janvier dernier. Ce traité interdit :

- a) « de mettre au point, mettre à l'essai, produire, fabriquer, acquérir de quelque autre manière, posséder ou stocker des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires ;
- d) d'employer ou de menacer d'employer des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ».

Faut-il rappeler que ces armes de destruction massive éthiquement inadmissibles du fait des conséquences inhumaines de leur utilisation sont donc maintenant illégales. Avec le TIAN, un nouveau processus s'engage dont l'objectif, inscrit depuis plus de cinquante ans dans le TNP, est clairement leur élimination totale. L'article VI du TNP stipule par ailleurs que chacun des Etats signataires du Traité s'engage « à poursuivre de bonne foi des négociations sur des mesures efficaces relatives à la cessation de la course aux armements nucléaires à une date rapprochée et au désarmement nucléaire et sur un traité de désarmement général et complet sous un contrôle international strict et efficace. »

Nul état ne peut rester hors la loi internationale. Nul état ne peut avoir le droit de vie et de mort sur le reste de l'humanité. Tous les états doivent maintenant ratifier le traité sur l'interdiction des armes nucléaires. Les 9 états possédant des armes nucléaires (USA, Russie, France, Chine, Grande Bretagne, Israël,

Pakistan, Inde et Corée du Nord) doivent cesser leurs obstructions au processus de désarmement nucléaire. Ils doivent s'inscrire dans le processus en cours avec comme objectif que tous, simultanément, signent et ratifient le TIAN.

Emmanuel Macron et son gouvernement doivent renoncer à leur politique de modernisation de la force de dissuasion, respectant ainsi la loi internationale et la volonté majoritaire des Français qui sont, à 76 % favorables à ce que la France s'engage dans le processus de désarmement nucléaire et à 68 % favorables à la ratification immédiate du Traité sur l'Interdiction des Armes Nucléaires. Dans ces conditions, il serait insupportable que le gouvernement de la France poursuive ses programmes consacrés au renouvellement des armes nucléaires avec l'objectif d'y consacrer 7 milliards d'euros par an.

Le gouvernement français doit faire un geste politique lisible internationalement en gelant immédiatement les crédits consacrés au renouvellement des armes nucléaires dans le projet de budget 2021 et en les affectant à la santé, aux hôpitaux publics, à l'éducation, à la transition écologique et aux besoins sociaux.

Sur 15 ans, ce serait ainsi de l'ordre de 100 milliards d'euros qui seraient libérés.



Claude Ruelland

**C'est la paix qui force le crime
À s'agenouiller dans l'aveu
Et qui crie avec les victimes
Cessez le feu**

Aragon

Que faire ?

Aujourd'hui, avec l'ampleur des luttes à mener, et aussi ce qui surgit d'inédit, les chantiers qui s'ouvrent partout, on se demande : Comment avoir prise sur les réalités ? Que faire pour rendre un autre monde possible ?

L'ultra libéralisme, le règne de l'argent roi, atteint toute chose et ne lâchera rien.

En ce moment, le Covid et ce foisonnement de discours qui cache l'absence de volonté politique et sème le doute... Et dans le même temps on nous casse les oreilles avec les futures Présidentielles... En sortira-t-il un sauveur suprême ? En l'absence de luttes puissantes, le souci premier de l'élu sera l'intérêt du très petit nombre de nantis qui a pour lui le pouvoir.

Car nous le savons bien, nous, les aînés, les acquis dont nous bénéficions encore ont été conquis et non octroyés. Le Front Populaire, le Conseil National de la Résistance sont encore dans les mémoires. Le système des retraites, celui de la santé notamment, sont encore bâtis sur le principe de la solidarité, entre égaux, entre générations. Nous vivons sur ces acquis, actuellement attaqués et qu'on veut supprimer les uns après les autres. Toute la société est concernée et la lutte est incontournable.

C'est pourquoi, avec d'autres, nous sommes dans l'action, inlassablement.

Dans le système de santé : contre les réductions drastiques au niveau des personnels et des lits qui paralysent les soins et les mesures de protection ; et pour le rétablissement des crédits de recherche et la maîtrise de celle-ci.

Dans un service d'éducation sinistré, pour des solutions

applicables dès maintenant quant aux consignes sanitaires et pour une qualité d'enseignement la meilleure possible.

C'est que,



partout, les services publics sont menacés. Des coupes sévères ont été faites qui découlent d'une logique de casse au nom d'un projet libéral de marchandisation, imposant une rentabilité là où l'intérêt de tous est en cause.

Et dans ces actions, ne compter que sur nous car ils ne lâcheront rien sans y être forcés, et avec l'aide de nombre de médias : des communicants... qui communiquent, c'est à dire manipulent ; des complices, qui « oublient » de dire ce qui les motive, c'est à dire les intérêts des nantis - ah l'odeur de la gamelle ! - Et des milliards planqués, ou qui partent en fumée. De 300 milliards de dollars en 2019, la fortune des milliardaires français est passée à 442 milliards en 2020.

Mais courage ! Nous croyons être peu mais nous sommes très nombreux ici, en France et aussi au delà. Chez nous, 95% de salariés ou assimilés, quasi tout le monde ; mais aussi plus de 9 millions de gens sous le seuil de pauvreté ; des « invisibles » qui sont solidaires, qui s'expriment ; des actions de résistance avec, parfois, des avancées ; que d'alliés objectifs pour un monde meilleur ! ...

Dans ce cadre, les budgets sociaux, les services publics, rendus à leur pleine vocation, ne « coûteraient pas trop cher », comme il est dit. Au contraire, ce serait un investissement, une source de richesse, une solution à la crise.

C'est ainsi que, dans le silence assourdissant de ce qu'on cache, de plus en plus de gens se lèvent pour clamer la vérité et défendre l'intérêt général. Parmi eux, la petite voix claire et déterminée, celle de nos petits-enfants - Greta et les autres - qui ont appelé à penser leur futur et le nôtre autrement qu'en

termes de profit... Nouveaux chantiers, nouvelles approches, mais on peut être fiers ! Après tout, on leur aurait transmis des choses !...

Car il s'agit de faits qui s'imposent, de vérités à faire connaître ; d'actions à mener sans relâche. Dans les médias, des voix libres et riches d'idées s'adressent à nous. On a des idées, mais une opinion, même juste, ne suffit pas, on n'est pas intelligent tout seul. Ensemble on pensera, hors de tout catéchisme, des solutions nouvelles dans un monde qui évolue vite. Retraitées, nous avons une expérience, le sens de l'Histoire et nous sommes dans les luttes, pour assurer l'avenir, le nôtre, celui de nos enfants ...

Si, à l'inévitable répond la résignation, synonyme de souffrance, de misère, d'enfermement, à ce qui est juste et possible répondent la réflexion et la lutte, dans l'espoir d'un autre monde. Tous ensemble...

Thérèse Wiart-
Robertson



La culture : on est en manque

Et pour vous, ça a commencé quand l'addiction à la culture ? La première fois où vous êtes allé.e au musée, au cinéma, avec vos parents, avec votre instituteur ?

La première fois où vous vous êtes produit.e, votre prof de français vous ayant entraîné.e dans la représentation d'une œuvre théâtrale ?

La première fois où vous avez assisté à un concert ?

Ça, c'est mon cas. Mon oncle, livreur de meubles pour un fabricant de Metz, avait aidé au déménagement... du directeur du conservatoire de Nancy. Et c'est comme ça que toute la famille a été invitée au concert !

Puis, ce directeur ayant eu la bonne idée d'obliger tous les élèves du conservatoire d'un niveau moyen à prendre un abonnement (à tarif réduit bien sûr), me voilà régulièrement installée, avec ma jeune soeur, au balcon d'un théâtre à l'italienne, en compagnie de mes camarades de conservatoire.

Mais tout le monde n'a pas la chance d'avoir un oncle déménageur serviable ! Les spectateurs de la Renaissance de Mondeville notent que les publics empêchés auront d'autant plus de mal à trouver ou retrouver le chemin de la salle. Il serait dommage qu'en plus de nous imposer une distanciation physique, les règles sanitaires conduisent à une distanciation sociale.

Mais pour vous, c'est quoi un lieu de culture ?

Un endroit où on apprend, on regarde, on s'extasie, on échange, on compare, on réfléchit, on discute, on partage, on écoute, on pleure, on rit, on crie, on applaudit, on tape du pied...

Et pour nous enseignants ?

Pendant toute notre carrière, nous avons accompagné des élèves dans ces lieux, épaulés par nos conseillers pédagogiques, nos intervenants, qu'ils soient rattachés à un musée ou issus de nos rangs. Nous avons fait progresser les élèves en utilisant la transversalité. Dernièrement, nous avons

scrupuleusement aidé les élèves à produire, apprécier, utiliser leur cahier de parcours culturel.

Tout ça pour qu'on nous dise que ces activités n'étaient pas



essentielles ?

Et maintenant, que pensent les artistes, les commissaires d'exposition, les techniciens...

Quelle est la situation sociale de ces acteurs de la culture ?

D'après une enquête en ligne du syndicat national des artistes musiciens SNAM :

- La moitié des musicien.ne.s ont effectué moins de 14 cachets entre mars 2020 et février 2021 contre 53 habituellement.

- 91 % des annulations n'ont pas été indemnisées du tout.

- 41 % des musicien.ne.s qui n'ont pas d'activité annexe ne remplissent actuellement plus les conditions pour ouvrir un droit à un congé maladie ou un congé maternité.

Leur situation est catastrophique.

Les centaines de millions d'euros des plans de secours ont été versées aux plus grosses structures et le ruissellement attendu semble marginal.

Le SNAM revendique un plan massif de financement des répétitions, des résidences et des enregistrements pour permettre à tous les artistes de la musique de reprendre le travail et de percevoir des salaires, quelle que soit leur esthétique.

Au delà de la manifestation du 15 décembre, les différentes organisations syndicales du spectacle et du cinéma demandent la prolongation de l'année blanche permettant aux intermittents de continuer à percevoir une indemnité de l'assurance chômage (qui couvre habituellement les périodes d'inactivité).

Ils appellent à considérer la culture comme un bien commun et ajoutent : Professionnels et/ou citoyens, nous défendons ce que nous jugeons indissociable de notre démocratie.

Si nous mettons ces deux groupes en présence : spectateurs et artistes...

Cyril Normand, corniste syndiqué à FO, relève que la diffusion sur internet ne ressemble en rien à du spectacle vivant, ni pour les artistes, ni pour le public. "Il manque ce choc sensoriel que procure l'immersion à 100 % dans la musique."

Les lieux, les artistes, les autres spectateurs, les vibrations et jusqu'aux petits restaurants de musée sont indissociables des pratiques culturelles des uns et des autres.

Les artistes ont besoin des réactions du public pour exister, c'est leur métier.

Alors que proposer afin que vivent les artistes et leurs spectateurs ?

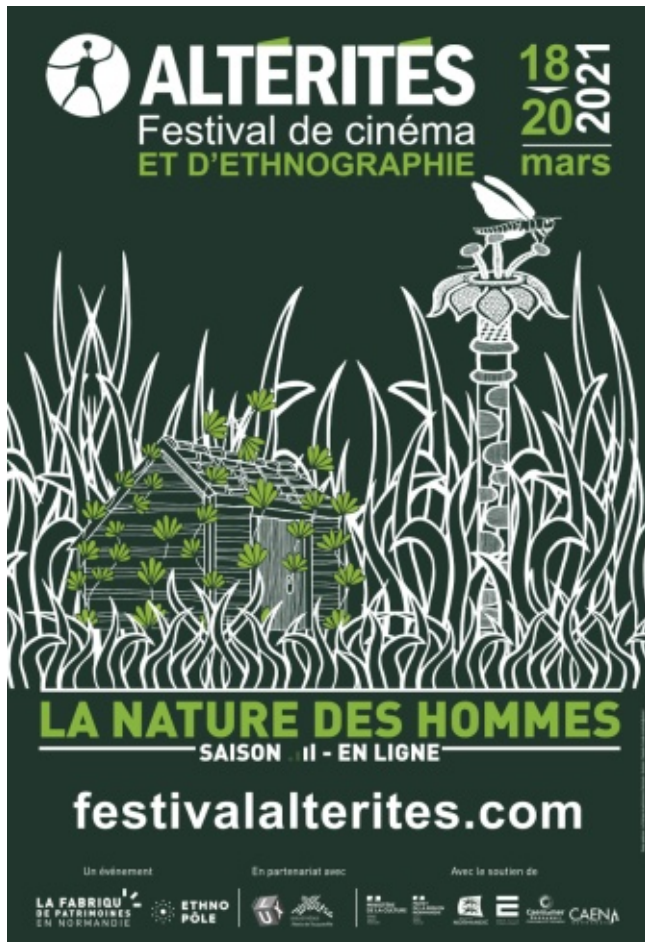
En septembre ou en octobre, certain.e.s ont participé à un événement culturel. Ils/elles se sont senti.e.s en sécurité sanitaire parlant grâce à des mesures adaptées.

Nous pourrions être informé.e.s longtemps avant le spectacle des mesures de sécurité sanitaire mises en place par l'organisateur.

Je pense que nous serions nombreux à revenir assister à un spectacle sous réserve de l'application des gestes barrière et dans le respect de la distanciation.



Sylvie Becker



Programme 2021

LA NATURE DES HOMMES – SAISON II

Cette année, le festival Altérités vous propose de regarder le monde en face, de chercher dans les expériences humaines tout autour de la planète des raisons d'espérer, des outils pour agir et faire renaître de magnifiques projets.

LE FESTIVAL 2021 : UNE ÉDITION EN LIGNE !

Le festival va s'appuyer sur la salle virtuelle de

La Vingt-Cinquième Heure

et sera accessible cette année à l'échelle nationale.

Nous vous donnons rendez-vous en direct pour une diffusion unique des films et des rencontres. Vous entrerez via la salle virtuelle du Cinéma LUX ou la salle virtuelle de la Bibliothèque Alexis de Tocqueville.

TARIFS : Salle virtuelle du Cinéma LUX : 3€ par séance (film + rencontre) ; Salle virtuelle de la bibliothèque Alexis de Tocqueville : gratuit

COMMENT PROCÉDER ?

Pour nous retrouver dans cette salle virtuelle, merci de vous **créer un compte au préalable sur le site de la Vingt-cinquième Heure.**

Connectez-vous à la salle virtuelle Cinéma LUX ou Bibliothèque Alexis de Tocqueville (BAdT) à l'horaire indiqué pour le film (possibilité de se connecter à une séance jusqu'à 30 minutes après le lancement – séance en direct, pas de rediffusion). **Attention** : La rencontre qui suit le film est liée à ce dernier et ne peut être dissociée.

Une foire aux questions est à votre disposition en cas de problème.

Réservez votre séance

<https://sallevirtuelle.25heure.com/>

<https://www.festivalalterites.com/>

Festival Altérités agenda 2021

À partir du 1er Mars 2021 : Exposition "La bataille" sur les murs du Pavillon | Presqu'île de Caen

À partir du 1er Mars 2021 : Exposition « La nature des Hommes » | Cinéma LUX

A partir du 3 Mars 2021 | Paysage sonore sur le thème de « La nature des Hommes » | En ligne sur le site du festival

À partir du 3 Mars 2021 : Exposition photographique « La nature des Hommes » | En ligne sur le site du festival

A partir du 7 mars : Exposition "Les cabanes de Vezins" sur les murs du Cargö | Presqu'île de Caen

jeudi, 18 mars

14:00 Projection du film **Demain la mer de Katerina Suvorova** | Bibliothèque Alexis de Tocqueville

15:30 Rencontre avec **Laurent Pellé**, délégué général du festival Jean Rouch et **Robin Duponnois**, directeur de recherche

| Bibliothèque Alexis de Tocqueville

16:15 Projection du film **Les vaches n'auront plus de nom de Hubert Charuel** | Bibliothèque Alexis de Tocqueville

17:15 Rencontre avec **Alexandra Céalis**, ethnologue du monde agricole | Bibliothèque Alexis de Tocqueville

20:00 Projection du film **Des loups à la frontière de Martin Pav** | Cinéma LUX

21:30 Rencontre avec **Guillaume Lebaudy**, ethnologue | Cinéma LUX

vendredi, 19 mars

14:00 Projection des films **La terre abandonnée et Retour sur le territoire de Gilles Laurent**

| Bibliothèque Alexis de Tocqueville

15:30 Rencontre avec **Frédéric Lemarchand**, professeur de sociologie | Bibliothèque Alexis de Tocqueville

16:15 Projection du film **Jours d'après de Jérémie Grojnowski** | Bibliothèque Alexis de Tocqueville

17:15 Rencontre avec **Jérémie Grojnowski**, réalisateur | Bibliothèque Alexis de Tocqueville

20:00 Projection du film **Chão (Sans terre) de Camila Freitas** | Cinéma LUX

22:00 Rencontre avec **Alexis Martig**, anthropologue canadien | Cinéma LUX

samedi, 20 mars

14:00 Projection du film **Jon face aux vents de Corto Fajal** | Bibliothèque Alexis de Tocqueville

15:20 Rencontre avec **Marie Roué**, anthropologue et **Corto Fajal**, réalisateur | Bibliothèque Alexis de Tocqueville

20:00 Projection du film **Le Périmètre de Kamsé de Olivier Zuchuat** | Cinéma LUX

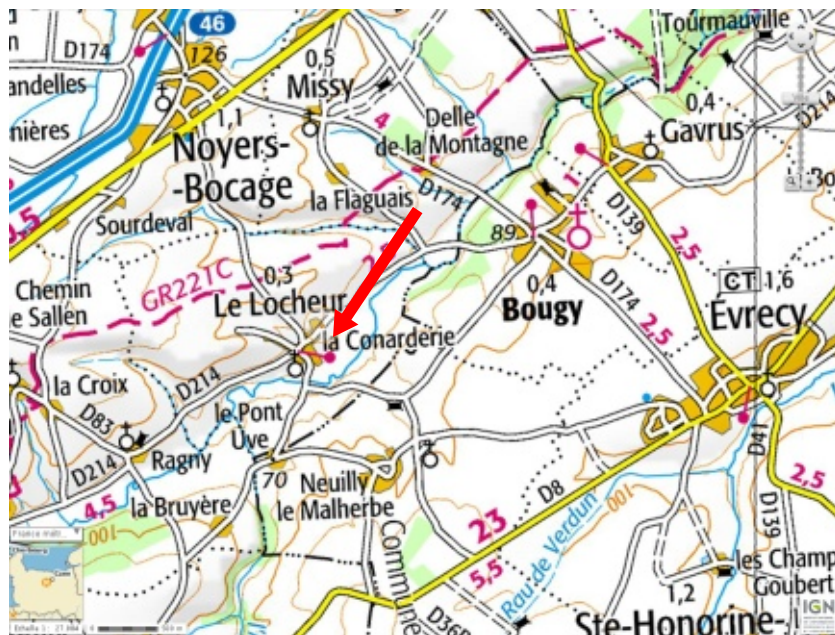
21:30 Rencontre avec **Olivier Zuchuat**, réalisateur | Cinéma LUX

Rassemblement festif des retraitées du SNUipp14 le 28 mai au Locheur

Après les annulations des journées randos du 17 mars 2020 sur le secteur de Villers Bocage, de notre A.G. du 24 novembre 2020 à Caen, de la journée découverte jardins et restau sur le secteur de Bayeux du 6 novembre 2020, nous ESPERONS BIEN TENIR la journée du 28 mai 2021 pour enfin ! se retrouver - soyez vigilants aux annonces par courriel pour votre inscription à cette journée et pour vérifier si elle a bien lieu (notre réservation est en instance). Appel téléphonique pour celles et ceux qui n'ont pas de boîte mail.

Information pour les nouveaux retraitées syndiquées ; il est possible de venir avec vos proches ; de ne s'inscrire qu'à une partie de la journée (par exemple, pas à la rando mais arriver pour le repas) ; impératif d'apporter son couvert complet (assiette, verre, ...) car nous ne fournissons pas la vaisselle et nous évitons le plastique.

Un co-voiturage est mis en place selon vos lieux d'habitation.



- **09h30** : accueil café sur le parking du plan d'eau au Locheur (si vous arrivez par Evrecy, Bougy, le parking du site se trouve sur la gauche avant d'arriver sur la commune)

- **10h00** : départ Rando

- **12h30** : barbecue (un grand préau couvert au bord du lac avec tables, bancs, barbecue collectif, sanitaires, arrière cuisine avec frigos est à notre disposition)

- **Après-midi** : sieste au bord de l'eau (prévoir votre transat), balade, pétanque, palabres apporter boules ou autres jeux (cartes...) si vous le souhaitez.

- **Côté pratique** : la rando prévue fait environ 10 kms. Vous pouvez n'en faire qu'une partie et on vient vous chercher.

Le repas est commun – chacun apporte soit une entrée, soit un dessert à partager et une bouteille de vin ou de cidre – l'apéro est offert.

Nous prévoyons le pain, la viande pour le barbecue et légumes, café, ...

- **coût** : prévoir une participation d'environ 10 euros par personne pour la réservation du lieu et les achats (coût révisable en fonction du nombre de présents)



Réponse à retourner au plus tard pour le 21 mai

par courriel à l'adresse suivante : slp14.fsu@gmail.com (ou téléphoner à Denise au 06.87.23.55.90)

NOM :

Nombre de personnes :

Prénom :

• à la rando : • au repas (à régler sur place) :



Daniel Jamard



Confinement et
couvre-feu
aux Isles-Bardel



Premier épisode
mars/mai 2020

Plaisanterie mise à part, je me suis senti privilégié dans ma situation d'ilien du bocage bien conscient de ce que pouvait être la vie citadine dans de telles circonstances.

Maison ouverte sur la nature vers des milieux variés : forêt, marais, landes sur les falaises des rives de l'Orne... le tout dans les limites imposées. Il ne restait plus qu'à partager le temps entre rangements, bricolages (tous ces trucs jusque-là victimes de la procrastination) et les sorties de proximité.

Et alors là, surprise, le photographe libéré en partie de la notion de temps, a découvert quantité de détails, de points de vue, de cadrages... un renouveau des paysages et une entrée dans l'univers des tout petits : insectes, plantules, mousses et lichens.

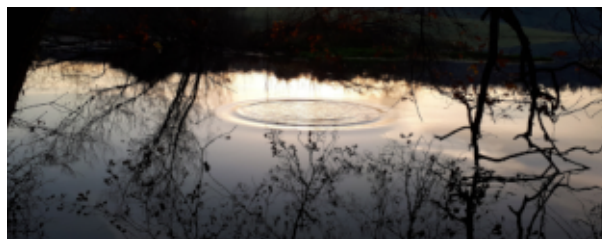
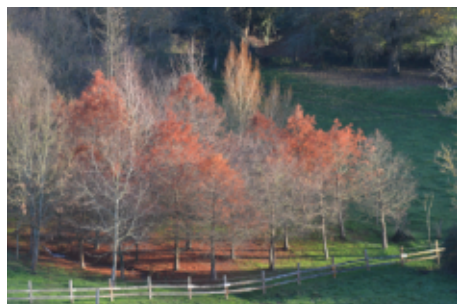
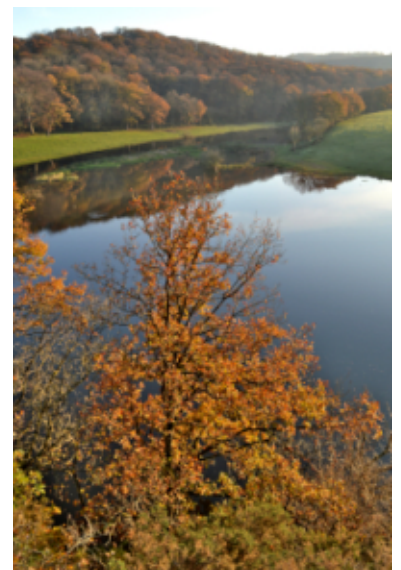
Autre surprise, la quiétude d'un monde animal bénéficiant d'un déconfinement totalement inespéré et reprenant immédiatement possession de l'espace en toute sécurité. Lors d'une sortie en voiture je dus m'arrêter pour attendre qu'un levreau termine sa toilette au milieu du chemin !



Deuxième épisode
Oct/Déc 2020

Totalement différent ce second confinement, fatigue des incertitudes, lassitude des discours contradictoires amplifiant la morosité habituelle du voyage vers l'hiver... est-ce pour cette raison que tout le monde s'est tourné vers le ciel ? En l'absence de toute possibilité de spectacle artistique en salle, le soleil a joué la vedette et nous a offert des couchers et des levers de toute beauté... il se pourrait aussi que les humains, trop longtemps confinés, prendraient désormais le temps de relever le nez, qui sait ?

Pour ne pas être en reste, l'automne a décidé de nous offrir les plus belles nuances de sa palette de couleurs.



Oui, les confinements nous ont incités à admirer de plus près la nature qui nous entoure mais ils nous ont aussi privés trop longtemps de la vie collective, part essentielle de notre bonheur ; alors vivement les retrouvailles, je m'ennuie de vous camarades !